

INITIATIVE DE LEADERSHIP AUTOCHTONE

**Mémoire présenté au Comité sénatorial spécial sur l'Arctique
par Valérie Courtois, directrice, Initiative de leadership autochtone**

**Au sujet des changements majeurs et rapides dans l'Arctique et de leurs répercussions sur les
premiers habitants de la région**

Le 1^{er} avril 2019

Honorables sénateurs et sénatrices, Kuei, ninu Valerie Courtois, Mashteuiatsh nutshin. J'aimerais commencer en soulignant que nous nous trouvons actuellement sur des terres du peuple algonquin.

C'est un honneur pour moi d'être ici et de vous parler des connaissances, de l'expertise et du leadership des peuples autochtones en matière de conservation.

Ma terre natale au Labrador est souvent considérée comme faisant partie de la région de l'Arctique. Je puise toutefois mon expérience professionnelle de la forêt boréale.

Tout comme l'Arctique, la forêt boréale est un écosystème important à l'échelle du globe. Il s'agit de la forêt encore intacte la plus importante de la planète. On y trouve le quart des terres humides du monde entier. Elle constitue le dernier refuge pour des animaux, comme le caribou, qui ont perdu une grande partie de leur territoire ailleurs. Tout comme l'Arctique, cette forêt subit des changements en raison du changement climatique et des pressions liées au développement.

Pour assurer un avenir durable à ces régions, il faut se tourner vers des systèmes de connaissances qui remontent à des milliers d'années. Les peuples autochtones sont les gardiens de la forêt boréale et de l'Arctique depuis des millénaires. Chaque jour, nous en apprenons un peu plus sur notre fascinante histoire au fil de ces siècles.

C'est une histoire qui met en vedette des nations autochtones fortes et diverses et des cultures florissantes d'un océan à l'autre.

Elle porte sur la sagesse, les traditions et les pratiques qui nous ont permis de survivre et de croître, ainsi que sur l'exercice de responsabilités sacrées : protéger la Terre mère ainsi que les animaux, les poissons et les oiseaux qui la partagent avec nous.

Elle rappelle aussi nos importantes contributions à l'échelle du monde. Nos chansons, nos tambours, nos systèmes de gouvernance, notre art et nos langues ont grandement enrichi la civilisation et continuent de le faire.

Nos peuples connaissent les montagnes, les plaines, la mer, les grandes rivières, les vallées et les sentiers. Nous connaissons la glace et la neige, le feu, l'air que nous respirons. Notre peuple est axé sur le milieu et vient de la terre; nous sommes reliés par celle-ci à tout ce qui existe.

La terre fait partie de notre essence. Elle prend soin de nous, et, en retour, nous avons le devoir sacré de la protéger.

Il suffit d'un regard sur ce qui se passe dans le monde pour confirmer l'importance des efforts de conservation autochtones. On trouve sur les territoires traditionnels des peuples autochtones 80 % des espèces encore en existence sur la planète. Qu'il s'agisse des plantes médicinales de l'Amazonie ou des 5 milliards d'oiseaux qui prennent leur envol dans la région boréale chaque automne, les systèmes de connaissances autochtones protègent une foule d'animaux et de plantes ainsi que la propreté de l'air et des cours – tous des systèmes naturels dont nous dépendons.

Ici au Canada, les peuples autochtones exercent leurs responsabilités à l'égard des terres et des eaux en jouant les rôles de gardiens.

Ce mouvement, qui vient directement de la terre, est mû par des aînés, des jeunes et la toute nouvelle génération des femmes influentes. Il appelle à un leadership des Autochtones à l'égard de la terre.

Les plus de 40 programmes de gardiens autochtones assurant la gestion des territoires traditionnels sont une manifestation de ce mouvement. Il en est de même des mesures extraordinaires prises grâce au Fonds de la nature du Canada en vue de soutenir les projets d'aires protégées autochtones, qui assureront la conservation de centaines de milliers de kilomètres carrés de terres en santé et d'eaux non polluées.

Nos peuples prennent soin de la terre, honorant leur responsabilité culturelle. Par la même occasion, nous renforçons nos collectivités et exprimons notre solidarité en tant que nation autochtone.

Nous aidons également le Canada à respecter son engagement de protéger au moins 17 % des terres et des ressources en eau douce d'ici 2020. Cet engagement international a pour but de freiner la disparition d'espèces animales et végétales partout dans le monde. Si ces objectifs sont un jour modifiés dans le cadre d'accords internationaux futurs, les peuples autochtones sont prêts à contribuer à l'atteinte des nouvelles cibles.

Le mouvement des gardiens autochtones a pour but de créer un avenir meilleur, un avenir collectif durable. Nous dépendons tous de la terre pour notre survie. Il est dans notre intérêt commun de veiller à ce que les terres demeurent prospères et en santé.

En travaillant ensemble, en forgeant des partenariats, en honorant nos responsabilités en tant que gardiens, le Canada et les peuples autochtones peuvent bâtir un avenir. En fait, des efforts en ce sens sont déjà en cours.

Aujourd'hui, j'aimerais vous parler de trois éléments clés des efforts de conservation dirigés par les Autochtones : la planification de l'utilisation des terres, les aires protégées et les gardiens.

Planification de l'utilisation des terres

Un grand nombre de gouvernements autochtones adoptent comme outil la planification de l'utilisation des terres afin de déterminer l'avenir de leurs territoires dans le contexte de la responsabilité culturelle. Ils tiennent de longues réunions communautaires, réalisent des entrevues et analysent des données afin d'identifier les terres qu'ils veulent protéger et celles qui pourraient faire l'objet d'activités d'exploration et de développement.

Le long du fleuve Mackenzie, les Dénés du Sahtu et les Métis ont établi un plan d'utilisation des terres qui respectent les traditions culturelles, les connaissances des Aînés ainsi que les sciences autochtones et occidentales. Plus de 700 personnes représentant les communautés du Sahtu, le gouvernement, l'industrie et des organisations non gouvernementales ont participé au processus.

Lorsque le plan a été finalisé en 2013, les communautés ont proposé de protéger Ts'ude niline Tu'eyeta (les Ramparts), ainsi que plusieurs autres régions.

Les plans d'utilisation des terres autochtones apportent une clarté que les gens apprécient. Les entreprises qui souhaitent investir dans des projets savent où il est possible de mener des activités, et les gouvernements de la Couronne peuvent cerner des occasions de collaboration.

Aires protégées autochtones

La planification de l'utilisation des terres autochtones mène souvent à la création d'aires protégées autochtones. Ces aires sont désignées à des fins de conservation par les gouvernements autochtones en raison de leurs valeurs écologiques et culturelles. Elles traduisent les lois et les traditions autochtones, et font en sorte que les peuples autochtones peuvent continuer à entretenir leurs liens avec la terre.

Les aires protégées autochtones sont créées en collaboration avec les gouvernements de la Couronne, mais ce sont les gouvernements autochtones qui jouent un rôle de premier plan dans l'identification et la gestion des terres.

En juillet dernier, par exemple, les Premières nations du Dehcho ont adopté une loi dénée afin de créer l'aire protégée Edézhzie, une vaste zone englobant la forêt boréale, des lacs tributaires et des territoires de caribous à l'ouest de Yellowknife. Puis, en octobre, les dirigeants du Dehcho ont tenu une cérémonie de signature avec Catherine McKenna, ministre de l'Environnement et du Changement climatique, afin de désigner cette aire comme étant à la fois une aire protégée du Dehcho et une réserve nationale de la faune. Cette nouvelle aire protégée sera gérée dans le cadre d'un partenariat entre le Service canadien de la faune et les gardiens autochtones K'ehodi du Dehcho.

Jonas Antoine, un Aîné du Dehcho, a déclaré que l'aire Edézhzie « sera un cadeau pour le futur ».

Les Dénés ne sont pas les seuls à agir. J'ai visité d'autres communautés et nations autochtones à l'échelle du Canada, y compris les Nations Déline, Misipawistik et Eeyou Istchee qui, comme ma propre Nation des Nitassinan, utilisent des protocoles culturels, des lois autochtones et des outils novateurs pour assurer la conservation de la terre.

Ces nations autochtones ont offert de travailler en partenariat avec le Canada pour atteindre l'objectif de protéger au moins 17 % des terres et des ressources en eau douce d'ici 2020.

Gardiens autochtones

Un grand nombre de gens se tournent vers les gardiens autochtones pour gérer les terres.

Les gardiens autochtones sont les « mocassins et les mukluks » ou « les yeux et les oreilles » sur le terrain. Ils possèdent les connaissances traditionnelles, connaissent les protocoles culturels et ont reçu une formation scientifique occidentale. Forts de cette expertise, les gardiens gèrent les zones protégées, analysent la qualité de l'eau et surveillent les projets de développement.

Le travail des gardiens est bon pour la terre, ce qui est bon pour les gens.

L'Australie a investi 840 millions de dollars dans des programmes semblables : ceux des rangers autochtones. Selon une étude commandée par le ministère du Premier ministre et le Cabinet, chaque dollar investi dans les aires autochtones intégrées et protégées et les programmes de rangers autochtones peuvent générer des retombées sociales, économiques et culturelles de 3\$, par exemple en réduisant les dépenses en matière de soutien du revenu, de santé et de justice. Nous constatons au Canada un rendement semblable pour la quarantaine de programmes déjà en place. Nous félicitons le gouvernement du Canada d'avoir investi initialement dans ce projet pilote dans le cadre du budget de 2017. Un financement soutenu et important est toutefois nécessaire pour permettre aux gardiens de réaliser leur plein potentiel et en arriver à une véritable réconciliation à toutes les échelles en ce qui concerne les eaux et les terres.

Notre avenir collectif

Les avantages des efforts de conservation dirigés par les Autochtones sont clairs. Les activités de conservation permettent aux Autochtones de renouer avec la culture, de se remettre de traumatismes et de tirer fierté de leur identité, le tout en s'inspirant de la terre. Les gardiens aident à ce processus. Imaginez à quel point nos terres et nos collectivités se porteront bien lorsque des centaines de programmes des

gardiens seront lancés. Avec un appui soutenu à long terme, nous pourrions faire en sorte que ces avantages importants sont étendus à d'autres collectivités et à d'autres terres.

Nous sommes à un tournant. Le Canada a promis de doubler ses terres protégées d'ici 2020, et un grand nombre de Nations autochtones ont proposé de nouvelles aires protégées. Le moyen le plus efficace et efficient pour le Canada d'atteindre son objectif est d'appuyer les efforts de conservation dirigés par les Autochtones.

Le Canada a le devoir d'agir. Il est l'un des cinq pays dont 70 % des terres sont encore intacts. Nous avons encore des terres magnifiques et des eaux non polluées comme on le voit rarement aujourd'hui, des places comme la forêt boréale et l'Arctique.

Le premier ministre a déclaré qu'« aucune autre relation n'est plus importante pour le Canada que la relation que nous entretenons avec les peuples autochtones ». Notre avenir collectif dépend de la qualité et de l'ampleur de nos relations en tant que peuples et, tout aussi important, de nos relations futures avec les terres et les eaux.

En travaillant ensemble, le Canada et les nations autochtones peuvent protéger ces terres importantes pour les générations à venir. Nous pouvons offrir au monde entier un modèle de conservation fondé sur le respect, la responsabilité et la réconciliation. Et nous pouvons suivre une voie durable en vue de notre avenir commun.

Merci.

Valérie Courtois
Directrice, Initiative de leadership autochtone
Campagne internationale de conservation des forêts boréales
vcourtois@borealcanada.ca

www.ilinationhood.ca

Case postale 35014, Westgate
Ottawa (Ontario)
K1Z 1A2
613.668.6877